



ACTU

La météo et le sport

Les anciens, assidus à l'entraînement depuis début septembre, avaient atteint leur pic de forme assez rapidement. Pour exemple, les tailles affinées et les visages émaciés de certains.

Patatras ! Ou plutôt plouf !

Les intempéries ont surgi avec leur lot de pluie et neige.

Le couperet est tombé : terrains interdits depuis quelques jeudis. Il faut voir le désarroi des candidats au toucher du jeudi soir. L'ancien a le sourcil inquiet, la mine triste et les mollets flagadas. Le jeudi soir chez lui, le nez à la fenêtre, il rumine. Plus de passes croisées, d'intervalles pris dans le bon tempo, de passes redoublées, de «laisse»! «il est à moi !», «je l'ai !» et autres bons mots.

Nous sommes suspendus aux lèvres de madame météo, attendant l'éclaircie qui rassure, le rayon de soleil qui encourage.

Malgré tout, nous ne perdons pas le moral.

Le groupe vocal fait preuve d'une assiduité aux répétitions du jeudi. Et les casse-croûtes qui terminent

les séances de vocalises, nous donnent du baume au cœur.

Nous en profitons pour mettre à jour nos papilles, en dégustant tel pâté de sanglier de l'un, la terrine de foie de blaireau de l'autre et le bocal de pâté de canard qui vient du fin fond des Landes.

Mais un espoir pointe à l'horizon. Madame météo retrouve le sourire. Soi-disant qu'un courant chaud arrive. Il assécherait les terrains dits-on ? La nouvelle se répand comme une trainée de bière.

Aussitôt, l'ancien s'ébroue. Il est excité comme un cadet. Il cire ses chaussures, repasse le vieux maillot des années soixante, sort les genouillères, chevillères et la pommade chauffante. Enfin ! on va voir ce qu'on va voir !

Juste une inquiétude. Après cette inactivité, le claquage est en embuscade. La contracture sournoise à l'affût.

Mais, comme dit la chanson des frères Jacques :

«Honneur aux forts, c'est la loi du sport, vas-y petit c'est ça le rugby.»



Le parfum des souvenirs

Acte V

Le rugby et le joueur forment un couple fusionnel qui se définit comme un couple symbiotique au sein duquel l'un ne vit que pour l'autre et à travers l'autre.

Cette parfaite symbiose en fait un couple complice et harmonieux si différents éléments entrent en jeu comme le respect, la tolérance, la séduction sans oublier les concessions. La fusion d'un couple ne doit pas se faire au détriment de l'individualité. Cela tombe bien car le rugby est un sport on ne peut plus collectif. Le tandem indestructible donne au joueur plus de confiance en soi. Pour moi ce couple doit être uni dans les bons et les mauvais moments afin de contrer les aléas des compétitions.

La relation doit être forte et durable. La plupart du temps, la relation fusionnelle permet un attachement solide et durable sur le long terme.

La relation fusionnelle est une relation particulièrement intense qui se caractérise par une très forte complicité, la sensation de vivre en harmonie avec l'autre, un manque lorsque le partenaire n'est pas là et des difficultés à se séparer (pendant l'inter-saison ou en cas de blessures par exemple) l'esprit rugby et le joueur doivent naviguer dans la même embarcation pour ne faire qu'un aux entraînements et pendant les matchs. Afin que les choses évoluent de façon favorable il ne convient pas d'oublier le respect car c'est un sentiment qui incite les joueurs à se traiter avec égards sans considération de la race ou de la position sociale. Le joueur doit commencer par se respecter en acceptant les différences c'est à dire le jouer ensemble. Pour y parvenir le seul moyen est de sensibiliser les jeunes dès l'école de rugby.

Après ces vérités il me revient en mémoire des faits truculents.

Ce jour là nous nous sommes arrêtés dans une station-service. «Chail», qui décidément n'en manquait pas une, venait de s'apercevoir que le chauffeur du car qui était parti payer le gas-oil avait oublié les clefs sur le tableau de bord. Notre ami s'est mis au volant et de ce fait quarante

personnes en riant aux éclats firent un petit tour. Allez savoir pourquoi le chauffeur s'est mis en colère alors qu'il ne s'agissait pas d'un vol mais d'un emprunt en plus récompensé par un apéritif.

D'année en année les anecdotes relatives aux transports en bus se sont multipliées. Souvent, sur autoroute et sans s'arrêter, un joueur prenait la place du chauffeur et ce sur plusieurs kilomètres. Nous ne prenions pas conscience du danger tellement ces frasques nous amusaient. Moins souvent, nous avons atteint des sommets d'imprudence puisque nous demandions au chauffeur et ce sans le remplacer d'aller au fond du bus... et de revenir très rapidement.

Nous avons même connu un chauffeur qui confiait le volant à un joueur pour taper la belote avec nous. Bien évidemment, je précise pour ceux qui n'ont jamais pratiqué le rugby que ces inconséquences se produisaient seulement sur le chemin du retour.

A propos de retour il est évident que l'intensité du match et ensuite la profondeur des commentaires étaient à l'origine d'une soif carabinée. A ce sujet nous avons vécu une véritable tragédie. Après un match palpitant à Paris nous avons été pris dans un embouteillage pendant plus d'une heure. Au sortir de la capitale nous n'avions déjà plus rien à boire. Notre affliction et notre abattement s'avéraient grands car le dîner était prévu à Tours soit 250 kilomètres plus loin représentant deux bonnes heures de trajet.

Au début tout s'est bien passé mais rapidement le car devint une grande ambulance car certains haletaient et d'autres étouffaient. Nous étions à l'article de la mort. Arrivés, non pas à l'hôpital mais au restaurant nous fûmes sauvés in extrémis par des verres de bière. Le drame aurait pu être grand si la thérapie n'avait pas été efficace.

A la faveur de la bière et du jaune il n'y avait plus de nuages mais du soleil.

Le Stade Niortais avait encore de beaux jours devant lui.

Jean Jubien

HISTOIRE



Une dame entre dans son immeuble quand elle voit le chat de la concierge courir partout, dans l'escalier, sur les toits, puis dans la cour. Intriguée, elle demande à la concierge :

- «*Mais qu'est-ce qu'il a votre chat à courir ainsi ?*»

- «*Je l'ai fait castrer hier !*»

- «*Et alors ?*»

- «*Ben... depuis ce matin, il annule tous ses rendez-vous !*»

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Contacts : Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99 Georges Amatriain : 06.74.44.71.94 Serge Sirac : 06.80.82.18.19

Destinée aux adhérents/sympathisants.

Pour contacter l'Association, notre adresse mail : snrugby.anciens@gmail.com

Site internet de l'association des anciens du Stade : www.zabasboys.fr Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com

